

Les états limites



Les états limites

Patrick Charrier
Astrid Hirschelmann

4^e édition

DUNOD

Maquette de couverture :
Le Petit Atelier

Composition :
Soft Office

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique

s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2022 pour la 4^e édition
© Armand Colin, 2015 pour la 3^e édition

11 rue Paul Bert - 92240 Malakoff
ISBN : 978-2-10-082353-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

<i>Préface à la quatrième édition</i>	7
<i>Introduction</i>	9
CHAPITRE 1 – LE CADRE HISTORIQUE DES ÉTATS LIMITES	13
1. États limites et psychiatrie.....	15
1.1 La schizophrénie : paradigme psychiatrique pour la compréhension des états limites.....	15
1.2 Les modalités d'apparition des états limites en psychiatrie.....	17
1.3 Psychiatrie et états limites : situation contemporaine.....	19
2. États limites et psychanalyse.....	21
2.1 Freud... entre les lignes.....	22
2.2 Les post-freudiens.....	25
CHAPITRE 2 – LE CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE DES ÉTATS LIMITES	29
1. D'où parlons-nous?.....	31
1.1 La notion de structure en psychopathologie.....	31
1.2 La structure dans tous ses états : santé et maladie.....	33
1.3 Structure et diagnostic : les enjeux de la causalité.....	34
2. De quels « états limites » parlons-nous?.....	36
2.1 Les états limites comme entité psychopathologique stable : structure, organisation, aménagement.....	37
2.2 Les états limites comme métaphore d'une mutation socio-anthropologique... perspectives lacaniennes.....	43
2.3 Les états limites comme rejetons des « impossibles » de la cure analytique traditionnelle.....	51
CHAPITRE 3 – ÉPIDÉMIOLOGIE, ÉTIOLOGIE ET MÉTHODES D'ÉVALUATION	59
1. Épidémiologie du TLP.....	62
2. Étio­logie du TLP.....	63
2.1 L'incidence des psychopathologies parentales.....	64
2.2 Perturbations du processus d'attachement.....	65
2.3 Négligences et abus : le traumatisme majeur.....	66

3. Validité, fidélité et sensibilité du diagnostic de TLP	68
4. Les méthodes d'évaluation du TLP	72
CHAPITRE 4 – APPROCHE PSYCHOPATHOLOGIQUE PSYCHANALYTIQUE DES ÉTATS LIMITES	77
1. Aspects génétiques des états limites au regard des lignées névrotique et psychotique	80
1.1 Genèse de la lignée névrotique.....	80
1.2 Genèse de la lignée psychotique.....	82
1.3 Genèse de la lignée état limite.....	83
2. Aspects topique, dynamique et économique des états limites.....	89
2.1 L'organisation spatiale de l'appareil psychique.....	89
2.2 Nature de l'angoisse et relation d'objet.....	92
2.3 Les mécanismes de défense.....	94
3. Les méthodes psychodynamiques d'évaluation des états limites.....	103
3.1 Le Thematic Aperception Test (TAT)	103
3.2 Le Rorschach.....	110
CHAPITRE 5 – MANIFESTATIONS CLINIQUES DES ÉTATS LIMITES OU LES DANGERS DE L'INFÉRENCE	115
1. États limites, inférence et glissement sécuritaire.....	118
2. Emprise et dépendance dans les états limites	123
3. D'un malentendu épistémologique: l'état limite et la dépression.....	129
CHAPITRE 6 – LES PATHOLOGIES DE L'IDÉAL	135
1. Nouvelle donne anthropologique.....	137
2. Le Moi, l'Autre et l'Idéal.....	139
3. L'idéal du travail ... jusqu'au <i>burn out</i> !.....	141
4. L'idéologie radicale : états (sans) limites ou la culture des limites extrêmes.....	147
<i>Conclusion</i>	153
<i>Bibliographie</i>	157
<i>Index des notions</i>	163

Préface à la quatrième édition

Revisiter la question des états limites n'est pas chose aisée, même des années après la parution du texte originel : sise entre une nosographie à caractère conservateur et une anthropologie qui fait place nette aux pathologies du narcissisme, nous balançons entre ne toucher à rien et tout réécrire.

Plus de quinze années se sont écoulées depuis la première édition de ce livre, suffisamment pour observer avec intérêt et acuité l'évolution de la notion d'état limite et d'en observer les transformations. Poser d'emblée ce principe nous amène à considérer avec attention l'hypothèse que nous avons posée dans le chapitre 2 qui posait « les états limites comme métaphore d'une mutation socio-anthropologique ».

Il y a en effet quelque chose de stable dans l'instabilité chez l'état limite. L'économie qui sous-tend cette entité nosographique semble stable, jouant à la lisière du conflit entre le Moi et l'Idéal du Moi, dans une configuration narcissique évidente, mais les formes qu'elle prend semblent instables, ou à tout le moins vicariantes comme si une configuration venait en suppléer une autre qui ne pouvait plus s'exprimer totalement.

Nous devinons derrière ces figures de la crise qu'une nouvelle catégorie psychopathologique s'impose, comme une transcendance de chacune d'entre elles. C'est du côté des pathologies de l'idéal que nous allons continuer à investiguer comme promesse d'un nouveau développement, tel que nous l'avions déjà annoncé dans la précédente édition.

Introduction

Dans quelle mesure l'état limite peut-il être considéré comme un état pathologique? Si notre référence est bien celle de la psychopathologie, cette dernière va, dans le cadre de l'état limite, bien au-delà du sens qui lui est classiquement imputé dans la mesure où on convoque forcément le lien social, mais aussi d'une certaine façon la référence morale intimement liée à la notion de limite. Selon D. Widlöcher (1994), « psychopathologie signifie à la fois le trouble mental étudié et la science qui l'étudie. Ce double sens se comprend dans la mesure où, avec le temps, la science psychopathologique a cherché non seulement à décrire les différences, mais aussi à définir la nature du trouble, son mécanisme et ses origines. »

La notion de limite est paradoxalement floue et son application, que ce soit sa mise en acte ou son éprouvé, est différente selon les cas. En cela, elle est exposée plus que toute autre entité morbide aux influences des normes et valeurs dégagées par le champ épistémique qui la traverse de part en part. Ce constat vient non seulement poser la question du pathologique, mais suscite plus largement celui de la transgression, qui désigne la violation d'une règle quelconque et dénote la limite que le comportement a enfreinte. On comprend alors mieux que l'état limite est par essence un concept qui réinterroge l'espace communément admis, occupé par la psychose et la névrose, pour venir offrir un semblant de mesure de la distance qui les sépare.

La méthode pathologique consiste non à expliquer le fait pathologique, mais à y recourir, en vue d'une explication du normal. Ce dernier laisse apparaître des processus de pensée et de comportement qui éclairent par leur différence ou leur défaut, ce qui fait qu'il renvoie plus à l'anomalie de certains processus psychiques qu'à leur anormalité. Cette conception entraîne une annulation des distances, ou des limites pourrait-on dire, au profit de la construction d'un continuum psychodynamique où la maladie mentale côtoie de près l'homéostasie psychique comme signe de bonne santé mentale.

L'état limite occupe par conséquent un espace fluctuant et c'est ce qui le fonde dans son essence. Il suscite des débats passionnés où une position scientifique radicale prônant l'existence ou l'inexistence

de l'état limite se frotte à une sorte de non-positionnement. Autrement dit, là où certains créent des limites ou un contrôle nosographique, d'autres préfèrent miser sur la constellation individuelle de traits « transnosographiques » dont l'impulsivité, l'angoisse, la dépression, etc. (qui sont curieusement les indicateurs forts de l'état limite), offrent l'exemple.

Ce regard porté sur l'état limite est discuté à travers les quatre premiers chapitres de l'ouvrage. Pour mieux comprendre comment il se fonde, le retour sur l'histoire et l'évolution du concept paraît incontournable.

Le deuxième chapitre propose une discussion sur les différents lieux épistémologiques. Il en ressort que l'état limite est considéré soit comme aménagement stable, soit comme rejeton de la cure, soit encore comme un effet du lien social. Devant ce découpage tripartite, les troisième et quatrième chapitres se demandent plus précisément comment, à partir de deux cliniques différentes, on parle des patients limites.

Le troisième chapitre cherche à éclairer la clinique syndromique avec ces différentes théories et résultats de recherche, alors que le quatrième chapitre vise à compléter le précédent par les travaux et modèles explicatifs qui interrogent à la fois les origines et les processus psychodynamiques de l'état limite.

Si nous incluons la variable sociale dans la détermination de l'état limite et dans son diagnostic, deux aspects se cristallisent :

1. l'état limite constitue le lieu d'expression d'enjeux sociaux, dans la mesure où ce dernier vient occuper un espace vacant à qui on donne une existence par l'exclusion ; l'état limite est alors déterminé par la réaction sociale ;
2. l'état limite est considéré comme l'expression d'un certain type de lien social, ce qui renvoie à l'idée qu'il émerge là où une relation thérapeutique, éducative ou globalement institutionnelle est mise à mal par les jeux de transfert qui échappent au sujet comme au professionnel qui le prend en charge.

Dans le premier cas de figure l'état limite devient nécessairement un « fait » négatif qui sera considéré comme l'expression d'une faille (ou d'une défaillance psychologique ou sociale) qui caractérise

la personnalité du sujet et ses fonctions relationnelles. On tombe dès lors dans les travers d'une sorte de psychopathologie de la différence proche d'une idéologie positiviste.

Une alternative par rapport à cette position nous réfère à ce qu'on pourrait appeler une psychopathologie du processus qui situe l'état limite à l'intérieur d'un conflit auquel le groupe social risque de réagir par des mesures répressives qui convoquent la pensée par la morale.

Or, la notion de conflit suscitée dans et par l'état limite nous oblige à passer d'une représentation de l'objet de l'état limite à celle du sujet état limite, parce que la notion de conflit nous réfère implicitement ou explicitement à une pluralité de points de vue en compétition et qui doivent pouvoir s'exprimer. Que ce conflit soit un conflit intérieur (intrapyschique), interrelationnel ou encore qu'il marque plus expressément une opposition au groupe social en tant que créateur de normes, il constitue une question importante que nous essayons d'aborder dans cet ouvrage.

Cette polémique est traitée dans le cinquième chapitre de l'ouvrage par l'intermédiaire des concepts psychanalytiques de l'emprise et de la dépendance, car ce sont ces derniers qui convoquent l'autre et le happent dans une dynamique bien particulière qui n'est pas sans créer des répercussions sur la politique sociale en matière de prise en charge de l'état limite.

Le dernier chapitre de l'ouvrage est une voie nouvelle qui s'ouvre, une brèche dans l'approche taxinomique des troubles de la personnalité qui vise à inscrire les fonctionnements limites dans une dimension sociale et anthropologique dont ils sont un marqueur évident. En recourant au concept de « pathologies de l'idéal » nous souhaitons insister sur l'adaptabilité des états limites qui se fondent au cœur des failles du lien et du contrat social pour traduire dans des états de pathologie et de déviance sociale le mal-être contemporain. Nous espérons tracer là une voie de réflexion moderne pour penser l'actualité de la santé mentale.

Compte tenu de la complexité du concept de l'état limite autant au niveau théorique qu'au niveau de la praxis, cet ouvrage ne cherche pas à défendre une position qui tendrait à réduire le débat, mais vise

plutôt à mettre en relief ce qui fonde les différents discours autour de ce fait pathologique. En ce sens, avec cet ouvrage, nous n'apporterons de certitude que celle du doute qui plane autour de l'état limite.

Chapitre 1

**Le cadre historique
des états limites**



Sommaire

1. États limites et psychiatrie.....	15
2. États limites et psychanalyse.....	21